

FILLES DE MARIE



Belgique – Belgïe
P.P.
5660 Couvin

BC6140

P000813

N°11 – juin – juillet – août 2017.

Prendre du recul : repérer les traces de Dieu dans notre vie !

Institut des Filles de Marie - rue Hamia, 1 5660 Pesche. Ed. responsable ; Lattaque A.

Que nous soyons en fin d'année scolaire ou pastorale en Belgique, en Pologne, ou au cœur de l'année académique en Argentine, au Pérou, il est bon de nous arrêter un moment, de nous donner du temps pour prendre de la hauteur par rapport aux flots quotidiens, par rapport aux informations qui pourraient paralyser notre enthousiasme...

Dynamisés par la spiritualité de l'Ecole française, les Filles de Marie et leurs Associés croient que « le Cœur de Dieu bat au cœur du monde ». Dieu n'est pas loin, Dieu n'est pas ailleurs : il a envoyé son Fils parmi nous, c'est lui notre « bonne nouvelle ».

Dès lors nous sommes invités à cueillir l'Espérance face aux conflits et aux difficultés, à découvrir les traces de Dieu et la joie qui surgit au milieu des doutes et des peurs, à regarder l'œuvre patiente du Seigneur et reconnaître ses passages dans nos vies, à nous émerveiller de la présence de l'Esprit-Saint et de son activité puissante.

La relecture spirituelle ¹ nous permet de clarifier nos motivations, d'affiner notre regard pour discerner le positif dans nos actions et celles des autres, d'éveiller en nous le courage pour affronter les combats journaliers, d'attiser notre espérance pour inventer une autre vie, un autre avenir, de prendre simplement du temps pour la rencontre avec le Seigneur.

Que Marie, notre mère nous accompagne dans cette marche passionnante ! Dans cet esprit, je vous souhaite une « Bonne relecture ».

Sœur Laure Gilbert.

¹ Prier avec les Filles de Marie de Pesche. Une collaboration de Paul-André GIGUERE. Pesche juillet 2010 p.41



Sœur Laure m'a invitée à participer à ce numéro de « l'INFO ». Tout particulièrement pour témoigner de la présence, encore aujourd'hui, du charisme de la congrégation au sein de la maison d'accueil et de l'ASBL.

Je vais modestement tenter, d'une part de vous décrire les bases sur lesquelles l'association fonctionne aujourd'hui et, d'autre part, de décrire le travail réalisé.

La présentation de l'ASBL « Les Trois Portes » explique :

« L'ASBL « Les Trois Portes » a vu le jour à Namur en janvier 2012. Elle réunit les activités de la Fondation Gendebien, de la crèche La Volière et de la Maison Maternelle « Arche d'Alliance ».

C'est dans la continuité de la dynamique impulsée par les fondateurs dans les années 1970 que les équipes poursuivent leur mission.

Les « Trois Portes » sont ouvertes sur le monde, au service de celles et ceux que la vie a abîmés, qui ont subi de la violence, ont été exclus, jetés à la rue, plongés dans la grande précarité, de ceux qui n'ont plus d'endroit où se réfugier. Les « Trois Portes » leur offrent un lieu pour se poser, pour se reposer, pour se remettre debout et puis redémarrer une nouvelle vie. »

Ses statuts précisent :

« L'Association a pour but, dans le respect des valeurs qui ont motivé sa création, de venir en aide aux personnes les plus démunies et de leur apporter une assistance et un soutien moral, psychologique et matériel en vue de leur réinsertion sociale. »

Des valeurs

Sur le terrain, nous avons traduit ces objectifs (annoncés depuis plus de quarante ans) en valeurs. Les travailleurs sont encouragés à les rendre vivantes dans leur travail au quotidien :

La solidarité : l'association prône cette valeur essentielle pour une société dans laquelle chacun a une place reconnue.

La confiance : l'utilisateur est notre partenaire. Il est - a priori - digne de confiance et se situe dans un cheminement pour la construction de son futur. Nous sommes partenaires dans le travail à accomplir.

L'altruisme : la priorité est donnée à l'utilisateur (adulte ou enfant), à sa souffrance, à sa demande et à ses besoins.

La liberté individuelle et le non-jugement : reconnaître l'utilisateur(e) comme il est, ainsi que son potentiel et ses propres ressources, reconnaître son autonomie qu'il convient de renforcer. Lui manifester une empathie approfondie par la compréhension de son point de vue et le respect de son cadre de référence et par la valorisation de ses compétences et de ses efforts. Reconnaître ses choix.

Le soutien de l'autonomie : chaque travailleur valorise et respecte l'autonomie de chacun, son droit et sa capacité à se diriger soi-même. Le choix reste toujours celui de la personne même si celui-ci peut avoir des conséquences dommageables.

Autonomie à sa mesure et à la mesure de ses habiletés.

Le respect: chaque travailleur a de la considération pour l'autre, collègue et usager.



Notre travail aujourd'hui

En quoi, notre travail rejoint-il, encore aujourd'hui, le charisme des « Filles de Marie de Pesche » ?

Leur mission : Eduquer à la vie et à la foi en rejoignant l'autre là où il se trouve

en lui proposant de vivre un bout de chemin d'humanisation.

Notre mission : accompagner la personne, dans le respect, pour se joindre à elle et avancer ensemble. Une porte ouverte ...



Nous ne connaissons pas forcément les convictions des travailleurs de l'association, nous travaillons dans une pluralité tant au niveau des équipes que des usager(e)s.

Par contre, je peux témoigner de l'engagement de chacune et chacun dans le travail, dans l'humanité de la création d'une relation qui soutient l'autre et réveille son potentiel. Chaque personne accompagnée est aidée à supporter ses souffrances et difficultés et est encouragée à assumer les responsabilités qui sont les siennes.

Ce sont là les bases de la construction d'un futur propice à offrir sécurité et stabilité de manière durable.

L'engagement dans l'accompagnement d'une personne en difficulté implique l'acceptation d'une prise de risque. Quelle sera la teneur de la relation ? La personne va-t-elle me faire confiance et puis-je lui faire confiance ? Quel est le potentiel sur lequel il est possible de s'appuyer, quelles sont ses fragilités ? Aurais-je assez de temps pour construire un possible avec elle ? Existe-t-il des services partenaires pour la soutenir ensuite ? Et après... ?

Quelles que soient les questions, le travailleur n'a pas le choix, avec son équipe, dont la réflexion partagée est précieuse, il se lance...

Et l'accompagnement démarre. C'est la rencontre, l'écoute, la présentation des droits et devoirs, la rédaction du contrat d'accompagnement et la précision quant aux responsabilités mutuelles. Et puis les pas à pas du quotidien...

Chaque accompagnement est une aventure complexe et variée dont les enjeux sont énormes. Il s'agit de sécuriser la personne au niveau administratif et financier, de l'aider à renouer avec son estime d'elle-même et de réapprendre les gestes de la vie quotidienne et la structure d'une journée, de donner la place aux enfants et à leur besoins...

Chaque journée a son lot d'objectifs à réaliser soit dans les démarches et rendez-vous, soit dans des temps d'apprentissage (budget, courses, confection d'un repas, rédaction d'un CV...). Mais aussi ses temps d'écoute, de discussions, de recadrage et de loisirs.

Ce cheminement n'est ni linéaire, ni tranquille, il est rythmé par les espoirs et les joies et par les écueils, les rechutes, les colères, les ruptures parfois.

Peut-on parler de réussite ou d'échec ?

Les personnes qui s'adressent à l'association ont été éprouvées par la vie. Leur vécu traumatique et/ou leurs limites personnelles et/ou leurs problèmes de santé physique ou mentale et/ou leurs difficultés à assumer leur parentalité, les plongent dans un chaos duquel il est difficile d'émerger. Leur choix de venir en maison d'accueil est à la mesure de leur volonté de construire un avenir différent. Il est parfois idéalisé et peu réaliste, il est souvent très concret et à la mesure des habiletés de la personne. C'est aux professionnels à rester au plus proche de cette volonté et de ces habiletés pour assurer au mieux la concrétisation d'un mode de vie le plus approprié possible.

C'est une grande satisfaction pour nous quand une personne quitte la maison d'accueil pour un lieu de vie stable et avec, autour d'elle, un dispositif qu'elle s'est choisi et qu'elle maîtrise (service d'accompagnement post-hébergement, aides familiales, ateliers créatifs, formation, emploi, centre de jour, thérapie...). C'est cela, à nos yeux, l'autonomie. A partir de là, elle peut consolider, pas à pas, une stabilité sécurisante et se créer des liens sociaux.

Si, par contre, le séjour se termine de manière abrupte, violente parfois, ce n'est pas pour autant négatif. La personne reviendra peut-être...

Dans ce cas, l'attention au travailleur est primordiale, l'état et le mode de communication des personnes accompagnées peuvent être traumatisants pour l'équipe. Nous devons accepter nos limites et être particulièrement attentifs aux ressentis individuels de manière à protéger les professionnels dans ces situations blessantes et interpellantes.

Pour terminer, permettez-moi de vous parler de mon propre vécu au sein de l'association.

Cela fait bientôt 11 ans que j'ai la chance de participer à la vie de ce formidable projet.

Mon engagement s'inscrivait dans la continuité de mon parcours professionnel. J'ai toujours souhaité tracer humblement mon action professionnelle dans l'accompagnement des plus fragiles d'entre nous. Pour moi, la justice et l'amour proclamés dans le message évangélique sont essentiels. Jésus a mis l'accent sur la relation, c'est par elle que se construit le royaume. A deux, à trois, à mille...

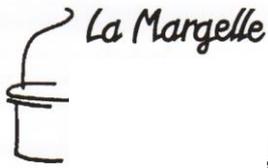
Lui aussi a accompagné, a invité à se joindre à lui...

Je suis convaincue qu'Amour et Espérance commencent « malgré... » tous les écueils, tous les orages, toutes les injustices...

Juste être discrètement à l'écoute et soutenir l'autre - professionnel ou usager - au détour de son projet et de ses besoins sont pour moi l'expression de ce à quoi je crois.

Je remercie vivement tous mes collègues et chaque personne qui m'ont offert confiance et partage dans ce parcours professionnel.

Patricia..



Année 2016 – 2017.

A la Margelle, que de changements, d'accueils et de rencontres pour l'année 2016-2017.

Comme chaque année il y a l'accueil :

des retraites de classes, des W-Ends bibliques et des paroisses, les W-Ends des Margellois ainsi que plusieurs W-Ends de chorales.



Depuis fin mai 2016, nous accueillons deux réfugiées Afghanes, expulsées du centre de Couvin, Nafisa et sa fille Mohadesa.

En attendant leurs papiers, elles vivent avec nous à la Margelle et prennent leurs repas à la Communauté.

Mohadesa suit les cours en 2^{ème} secondaire à Sainte Marie et chaque matin c'est avec joie qu'elle se rend à l'école, tandis que Nafisa est disponible pour tous les services à rendre.

Un souffle jeune est arrivé ainsi qu'une autre culture.

Début de cette année 2017, l'école manque de places pour les repas de midi.

Elle grandit en nombre mais pas en bâtiments.

Par l'intermédiaire de Sœur Laure, une demande est faite à la Margelle.

Pourquoi les voisines ne nous accueilleraient-elles pas ?

Ce qui fut fait... Les 130 élèves de 1^{ère} secondaire prennent donc le repas de midi aux tartines dans le réfectoire et la salle polyvalente accompagnés de deux éducateurs.

Une belle collaboration existe avec les éducateurs, nettoyeur et ouvrier qui, chaque vendredi, remettent les locaux en ordre pour l'accueil du W-End.

Mais ce n'est pas tout

Il y a aussi Sam, le jeune traiteur qui nous amène les repas pour chaque groupe.

Il est toujours souriant, dynamique et attentif à ce que les personnes aient de bons repas et soient satisfaites.

Avec son épouse, Caroline, ils aiment nous rendre ce service.

Cette année fut marquée par des événements imprévus qui ont entraîné une restructuration des lieux ainsi qu'une certaine adaptation.

Une année, riche d'accueils nouveaux, de collaborations, d'aides précieuses et de rencontres profondes.

Nous ne pouvons que rendre grâce au Seigneur.



Sr. A-Françoise et Sr. Marie.

Etre là tout simplement.

S'il y a bien une chose que Maman m'a apprise c'est de "recevoir" autant que "donner". Elle me faisait entrer ainsi, sans le nommer probablement, dans cette magnifique dynamique du "donner - recevoir".

Dans cette optique, en cette fin d'année scolaire, je voudrais relire notre expérience au Puits de Jacob.

La première chose qui m'émerveille est de constater combien chacune de nous est tantôt celle qui éduque et tantôt celle qui est éduquée !

À l'une de nos dernières rencontres communautaires nous nous disions, avec beaucoup de joie que notre groupe était une "mini société " actuelle où l'Iran rencontre le Burundi; le Rwanda et la Belgique côtoient la France!

Que de différences culturelles dans notre manière de concevoir la Vie et d'accueillir ce qu'elle nous offre.

Nous éduquer les unes les autres non seulement à accepter les différences mais à s'en réjouir. À découvrir comment il est possible de construire, ensemble, une manière d'exister avec plus d'humanité. Nous éduquer les unes les autres à "être là " tout simplement.

- Être là, aux côtés des autres. Essayer de les rejoindre sur leur chemin, en sachant très bien que l'on ne peut jamais les rejoindre complètement.
- Être là, en ayant cette chance extraordinaire d'être le témoin de ce qu'est leur Vie dans le moment présent : leurs luttes, leurs espoirs, leurs joies, leurs doutes, leurs chagrins, leurs deuils, leurs souffrances, leurs espérances, leur devenir.
- Être là, en essayant de ne rien attendre en retour mais aussi en accueillant tout ce que les autres vous apportent en "étant là " sur votre chemin.
- Être là, en expérimentant qu'à tout moment nous devons être capables de nous détacher pour laisser les autres vivre leur chemin.
- Être là, en nous disant que parfois le parcours de l'autre est tellement difficile qu'il n'accepte plus que nous soyons là. L'accepter à l'avance, nous préparer dans tous ces moments de joies d'être là.
- Être là, en sachant reconnaître que chacune de nous est le maillon d'une chaîne d'humanité. Mais nous ne sommes qu'un maillon. Tant d'autres, dans d'autres lieux "sont là ".
- Être là, en nous disant que parfois les autres acceptent notre présence parce qu'il le faut bien!
- Être là, en essayant d'accueillir l'autre tel qu'il est, avec tous ses dons, ses limites, ses exigences mais surtout avec son désir de bien faire!



Dans la joie et la reconnaissance je peux dire que durant cette année scolaire, au-delà des difficultés du vivre ensemble, avec Minerve, Monique, Jessie, Shakiba, Nargez, Gaëlla, Marie Clarence, Salome, Clémentine, nous avons tout simplement essayé "D'ÊTRE LÀ", pour la communauté du Puits de Jacob, et la communauté des sœurs qui, avec nous, "sont là".

Sœur Bernadette.

Les élèves de la section Arts de la Vallée Bailly (Braine-l'Alleud) à l'honneur

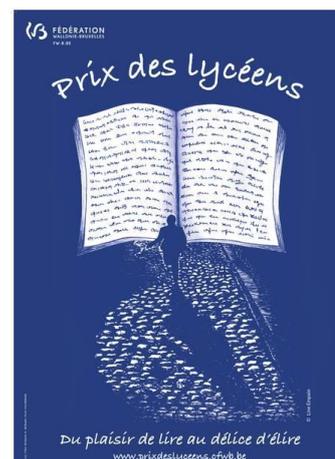
Au fil des ans, le Prix des lycéens de Littérature a su s'imposer dans le milieu scolaire comme une référence en matière d'activité de lecture.

Comme l'indique la devise du prix – " *Du plaisir de lire au délice d'élire* " – , il s'agit avant tout de susciter le plaisir de lire chez les élèves des classes terminales de l'enseignement secondaire, en leur faisant découvrir cinq romans belges d'expression française parmi lesquels ils éliront leur favori.

À cette occasion, la Fédération Wallonie-Bruxelles a lancé un concours pour renouveler l'affiche annonçant cette activité.

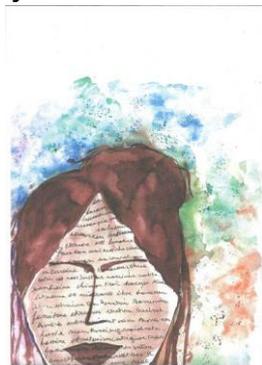
L'option Arts de l'Institut Vallée Bailly (5e et 6e années) a participé en nombre.

Les résultats sont les suivants :



Pour la nouvelle affiche du Prix des lycéens, Line Empain élève de Mesdames Charlier et Orban **remporte le concours** avec sa très belle illustration, de laquelle se dégage une atmosphère empreinte d'énergie et de mystère.

D'autres élèves ont su jouer des matières et des couleurs avec subtilité.



Sandra Gonzalez



Yliana El Hamzaoui

Dans un tout autre style, Eden Hisette, élève de 5e année de Madame Orban à l'A.R. d'Izel, a tout exprimé en une photographie pleine de sobriété.

Nous sommes très heureux de cette mise en valeur de nos professeurs et de nos élèves et de partager avec vous notre joie et notre fierté.

Anne-Françoise Désirant.
Directrice de l'IVB.

Voyage à Pâques à Lima de professeurs de l'Institut Vallée Bailly pour rencontrer nos « amies du Pérou », les participantes à l'atelier « Estime de Soi » à Huaycan.

Comme souvent, l'aventure est arrivée sans crier gare, presque même sans se faire remarquer : la vente de gaufres à la récréation du mardi par Élise et Jean.

Tous ceux qui connaissent Élise souriront en comprenant que, moi qui ne prends jamais l'avion, je me retrouve, de fil en aiguille, embarqué dans un projet de voyage au Pérou.

Avec le recul, je dirais qu'il est bon de se laisser entraîner par la vie.

Il faut dire qu'Élise n'a pas eu de mal à trouver mes points faibles, la gourmandise n'étant que le premier ; comme le petit flocon « Il paraît que la construction de cuiseurs solaires pourrait les intéresser, Lima est très ensoleillé et aride ; tu ne pourrais pas essayer avec tes élèves au cours d'EPT ? » qui est devenu une telle avalanche pour moi !

Le projet initial d'emmener là-bas des élèves finit par prendre l'eau et sombrer. Nous, les professeurs, nous nous retrouvons tout désolés et nous nous rendons compte qu'il est trop tard pour reculer. Nos « amies du Pérou » nous attendent. Sans même avoir jamais communiqué directement, un fil invisible nous relie. Rendez-vous est pris l'année suivante.

Finalement nous y voilà, à Lima ! Teresa nous accueille à l'aéroport. Nous sommes dans un autre monde. Après quelques jours de découverte du pays, nous prenons enfin le chemin de Huaycan. Nelly nous y rejoindra avec sœur Laure. Pour moi le stress grandit. Qu'allons-nous faire là-bas, finalement ? Qu'est-ce que notre présence va leur apporter ? Je rêve de cette rencontre depuis si longtemps mais les filles, savent-elles seulement que j'existe ?

Et puis nous arrivons à l'atelier, et l'accueil est indescriptible. La joie m'inonde. Je comprends que ce que j'avais à leur apporter, c'est exactement ce qu'elles m'apportent : la reconnaissance d'être important pour l'autre. Un cadeau inestimable ! Ce furent des instants précieux, où chacun était un peu intimidé et très curieux. J'ai compris que la rencontre, la découverte de la réalité différente d'autres humains, est très naturelle finalement. Elle est bien plus simple à vivre qu'à imaginer. Il suffit d' « être là ».





C'est une expérience qui m'a marqué profondément. Chacune de ces filles me semblait être un membre de la famille, que je découvrais seulement. C'est difficile à décrire.

Les jours suivants, nous avons visité des familles, l'école, l'hôpital, pour comprendre plus en profondeur comment on vit là-bas.



Nous avons aussi eu la chance de participer à la réunion annuelle des AFiMaPes. À vrai dire, je n'étais pas du tout préparé à cela. Je ne savais même pas de quoi il s'agissait. La congrégation des Filles de Marie de Pesche qui a fondé mon école, cela me semblait bien loin et théorique.

Cette journée et les discussions qui l'ont émaillée, ainsi que quelques lectures a posteriori m'ont fait prendre conscience de l'histoire de l'IVB et mieux comprendre l'esprit si particulier qui y règne, qui me plaît tant. La devise « Plus est en Toi », qui m'avait toujours semblé un peu obscure, a pris un tout autre relief. Je sais aussi mieux ce qui me relie à ces femmes, anciennes de l'atelier Estime de Soi : c'est ce qu'elles appellent « le charisme » : Éduquer à la vie. Aider des jeunes à devenir des citoyens debout, qui prennent leur vie en main.

Depuis ce voyage, si la vie a repris son cours habituel, rien n'a plus tout à fait la même saveur. Il y a toujours ces jeunes dans un coin de mon cœur, qui le tiennent bien au chaud. Celles qui sont désormais « mes petites sœurs du Pérou ».

Luc « Loucas » Denis, professeur IVB.



Rêvons...

pour les jeunes du Pérou.

Notre défi pour la chaîne de la solidarité...



Le Pérou a eu une histoire mouvementée. Une guerre civile a ensanglanté ce pays : lutte entre le Sentier lumineux et les forces gouvernementales. Les communautés andines ont été confrontées à la violence et à la mort. Cette lutte entre les deux pouvoirs a provoqué des mouvements de populations forcées de migrer vers Lima. Ainsi cette guerre a déterminé le profil des populations de Huaycan : une population souffrante, déracinée et violente. La génération adulte a vécu les atrocités de la guerre. Les enfants et jeunes actuels ont été victimes de viols, de violence... aussi il est urgent pour ces jeunes de rétablir l'estime de soi, d'apprendre à connaître ses forces, ses faiblesses, à énoncer ses difficultés, ses limites, ses besoins, d'oser regarder l'avenir d'une manière positive.



Un double appel est lancé

pour répondre aux besoins de ces jeunes filles de Huaycan-Lima qui vivent dans la précarité, la violence, la pauvreté... qui ont perdu l'estime d'elle-même...



- Un soutien financier

Nous rêvons d'une chaîne de solidarité de 20, 50, 100, 200... personnes versant 5, 10, 20, euros... tous les mois au compte **Afimapes-Pérou BE 88 3631 1405 2741**
Ce don aidera les jeunes de l'atelier d'auto-estime animé par TERESA MENCHOLA et YOMIRA DE LA CRUZ toutes deux Associées au charisme et à la spiritualité des Filles de Marie

- Une attention priante pour ces jeunes qui luttent pour construire leur avenir

Contact : Les Filles de Marie de Pesche et leurs Associés de Belgique
Sœur Laure GILBERT responsable de la congrégation laure.gilbert@pesche.eu
Aurélié FURNEMONT coordonnatrice des Associés aureliefu178@gmail.com

***Le temps des vacances
Quel merveilleux cadeau !***

***S'asseoir à l'ombre,
Regarder les fleurs,
Ecouter les oiseaux,
Rire et chanter :
C'est le temps du soleil
et de la joie !***



***Vivre l'amitié,
ouvrir son cœur à l'écoute.
Connaître la joie de l'entente
Se réjouir du bonheur d'aimer :
C'est le temps de l'accueil !***



***Ecouter le vent et le chant
Respirer l'odeur de la pluie
Découvrir l'amour de la terre
Se laisser séduire par
la beauté des paysages :
C'est le temps de la création !***



***Goûter à la paix
S'envelopper de silence retrouvé,
s'arrêter pour prier
Aller à Dieu pour chanter
le bonheur de vivre :
C'est le temps de la louange.***



***Le temps des vacances
Quel merveilleux cadeau !***

Christine Rembolt.

Gare ta vie au soleil !

Oui, arrête-toi, tu ne l'as pas volé.

Tu ne peux vivre sans cesse dans la course et le bruit, dans les problèmes sans solution, dans les contraintes et les gestes répétés.

Ne crois pas trop vite les marchands de soleil. Les vraies vacances ne se mesurent pas au nombre de kilomètres. Les vraies vacances, c'est comme les vrais amis, ça ne se vend pas, ça ne s'achète pas. On peut râler sous le soleil, on peut chanter sous la pluie.

Savoure les petits bonheurs, les grands coûtent trop cher. Apprends à t'aimer toi-même et entraîne-toi ainsi à aimer les autres. Embrasse la vie, réconcilie-toi avec la vie, la tienne et celle des autres.

Cultive le sourire, la parole agréable, au-delà des petites guerres froides quotidiennes. La réussite du monde, c'est aussi la fraternité des personnes dans les rencontres soudaines et libres.

Habilles ton regard de lumière et ton cœur de silence.

« Il nous faut regarder ce qu'il y a de beau, le ciel gris ou bleuté, les filles au bord de l'eau... Il nous faut écouter l'oiseau au fond des bois, le murmure de l'été, le sang qui monte en soi » (J. Brel)

Et quand ton cœur est à la marée basse, dans une zone de tristesse que tu ne peux expliquer, prends patience avec toi-même. Vis au rythme de la mer. Attends la marée haute.

Bannis l'inquiétude, cesse de te tourmenter, tu n'as pas si mal travaillé.

Repose-toi maintenant. Les autres, tous ceux que tu aimes et que tu as aidés à grandir, laisse-les faire, Laisse-les se faire. Laisse Dieu les faire : Il chemine en eux mystérieusement.

Gare ta vie au soleil et bonnes vacances !

A. Monnom.

SOMMAIRE.

Prendre du recul : repérer les traces de Dieu dans notre vie !	1
ASBL Les Trois Portes	2
La Margelle – Année 2016-2017	5
Être là, tout simplement !	6
Les élèves de la section Arts de la Vallée Bailly à l'honneur	7
Voyage à Pâques à Lima de professeurs de l'IVB	8
Chaîne de solidarité avec le Pérou	10
Le temps des vacances – Quel merveilleux cadeau !	11
Gare ta vie au soleil !	11
Sommaire	12

Abonnement annuel : 10 €

à verser au compte :

**BE75 0010 3268 6551 Filles de Marie – rue Hamia, 1 – 5660 Pesche.
avec la mention : abonnement INFO.**